

La vie de l'Association

NOS CAMARADES A L'HONNEUR

C'est avec joie et fierté que nous avons appris comment M. Vichot, professeur de mécanique à notre Ecole depuis de nombreuses années, a été nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur, au cours de la remise des diplômes aux meilleurs ouvriers de France, à la Sorbonne, à Paris, en mai dernier.

Tous les anciens savent combien M. Vichot mérite son titre de meilleur ouvrier de France ; ce qu'ils savent peut-être moins, c'est que le ruban rouge qu'on vient de lui attribuer pour ses actions de résistance pendant l'occupation est non moins mérité, mais lisez plutôt le récit de son activité dans la lutte clandestine menée contre les Allemands.

Membre du Groupe « Félix », rattaché dès décembre 1940 à l'A. S. Ce groupe était placé sous l'égide du capitaine Moreau, à Besançon, et en liaison directe avec les dirigeants en zone libre : commandant Joseph, capitaine Maurice, lieutenant Henry.

Mission du Groupe. — Liaison avec les responsables ci-dessus et, en outre, avec le Service Rivert, à Bruxelles, dépendant du S. R. belge et de la S. B. S., à Bruxelles.

ACTIVITE DU GROUPE

1° - Dès juillet 1940. — Prise de contact avec les P. G. français et anglais du camp Vauban de Besançon. Liaison avec les familles pour échange de correspondance et argent. Fournitures de vêtements, linge, chaussures, etc... Instructions pour évasions massives. Fourniture d'équipement de récepteurs T.S.F. clandestins. Ravitaillement.

2° - 1941. — Etablissement d'une ligne ou filière d'évasion allant de Belgique (Royeaux, coiffeur à Charleville, fuillé par les Allemands) à la zone libre et en Suisse :

a) par Rozet-Fluans (comtesse de Dumas, passeurs Pilet, Valnet, Kleffer) ;

b) par Jougne (passeur Authier).

3° - Deuxième réseau, en liaison avec la Ligue Patriotique Luxembourgeoise. Relai sur Lyon, par le Jura.

4° - Transmission de documents par services du capitaine Magnien, de Pesmes (Haute-Saône), et M. Prost-Petit, de Montereau (frontière belge), en liaison avec le rabbin Grandjean, à Vilersy (Belgique). Rédaction de cartes annotées et documents sur l'activité des usines de la région, requises pour les fabrications de guerre allemandes (Douge, obus ; Lip, altimètres ; Compteurs, fuzil au Rhin, canal servant au transit des péniches d'essence, céréales, bauxite, huile pour l'Allemagne, et à la dérivation des vedettes rapides lance-torpilles pour la Méditerranée.

En dernière heure, nous apprenons que M. Vichot vient de se voir attribuer la médaille de vermeil de la société Arts, Lettres, pour l'exécution de travaux secrets confiés à ses soins par la Défense nationale durant la guerre 1939-1940. Que M. Vichot et sa famille trouvent ici l'expression des plus vives félicitations de tous les anciens de l'E. N. H. pour ces distinctions si méritées.

5° - La mise en route d'évadés de Vauban et relais des P.G. évadés d'Allemagne, des transfuges, israélites, Alsaciens et Lorrains. Fourniture de faux papiers, vivres, équipements. **Acheminement des bagages.** Réexpédition des papiers à caractère militaire par services de M. Roche (employé aux Salines de Franche-Comté).

Relais des agents secrets de renseignement en mission.



M. le Président Félix GOUIN
décore notre camarade

et fabrique de fusées. Opposition aux offres de contrats de volontaires et de réquisition. Propagande antinazie, ayant motivé sanction administrative et déplacement d'office.

ATTITUDE ET CONDUITE AU CAMP DE CONCENTRATION

Attestation est faite de l'attitude anti-allemande de M. Vichot au camp de Gusen (Mauthausen). Sollicitude envers camarades français retirés des commandos pénibles (terrassements et carrières). Entraide morale et matérielle aux déficients et affaiblis, encouragement à la lutte. Refus d'administrer la marche d'un hall de fabrication d'armes. Nombreux actes de sabotage volontaire pour gêner la production. Freinage du travail par livraison ralentie ou retardée de calibres et autres agencements vitaux pour la fabrication. Détérioration de machines ou montages spéciaux.

C'est M. Félix Gouin lui-même qui a décoré notre camarade.

R. J.